

ENTREVUE

LE SOIN, C'EST POLITIQUE !

Avec Eve-Lyne Clusiaux, membre fondatrice de la Coalition féministe des métiers du soin
Propos recueillis par Isabelle Bouchard ◀

Comment les personnes militantes qui œuvrent dans le secteur du soin au Québec s'organisent-elles, au-delà de l'action syndicale ? À *bâbord!* s'est entretenu avec Eve-Lyne Clusiaux au sujet des fondements, du fonctionnement et des actions de la Coalition féministe des métiers du soin (CFMS).

À bâbord! : Quel contexte a donné naissance à la Coalition ?

Eve-Lyne Clusiaux : La Coalition existe officiellement depuis le 17 mars 2021. En janvier dernier, les membres du comité action-mobilisation-désobéissance de l'Association québécoise des infirmiers et infirmières (AQII), que j'anime, ont tenté de coordonner une action de mobilisation entre trois milieux de soins infirmiers différents. La réponse des trois milieux a été unanime, à savoir que nos gens étaient trop épuisés pour participer à quoi que ce soit. Pour nous, il s'agissait d'une sonnette d'alarme nous indiquant que la situation était grave. Puis, dans la même semaine, il y a eu les tragiques suicides de deux travailleuses sociales.

Ces événements nous ont conduites à admettre que nous devons décloisonner nos luttes. Nous sommes alors allées à la rencontre d'autres secteurs des métiers du soin, notamment au Regroupement de personnes qui exercent la profession d'intervenantes sociales au Québec (RÉCIFS), à l'R des centres de femmes du Québec et au Regroupement Les Sages-Femmes du Québec (RSFQ). Puis, nous avons visité les Travailleurs et travailleuses progressistes de l'éducation (TTPE). À cette liste s'ajoute le collectif Collages féministes Montréal dont nous admirons les travaux et les idées. Rapidement, nous nous sommes rendu compte que nos réalités s'expriment de façon différente, mais sont très similaires. On est toutes épuisées, en *burn-out*, voire en choc post-traumatique après la pandémie. On nous remercie de notre sacrifice, on nous applaudit, mais on ne nous paye pas.

L'autre élément qui nous rassemble, c'est que nous sommes des femmes. La première ligne de soin, elle est tenue à bout de bras par le travail des femmes. La société patriarcale capitaliste dévalorise et invisibilise le travail des femmes. D'où l'idée de nous unir dans une Coalition féministe des métiers du soin ! Il s'agit d'une organisation ni partisane ni syndicale, mais qui, bien évidemment, supporte les femmes dans leurs grèves et autres actions syndicales. C'est aussi une organisation qui considère qu'il est nécessaire et urgent de prendre soin de ses militantes.

Finalement, la création de la Coalition a été activement soutenue (aux plans technique, organisationnel et de l'animation) par l'Atelier d'innovation sociale Mauril-Bélanger.

À B! : Quels sont les principes et valeurs qui orientent la Coalition féministe des métiers du soin ?

E.-L. C. : Nous avons toutes convergé naturellement vers des principes et valeurs qui nous ressemblent ! Nous tenons particulièrement à la solidarité, à l'autonomie des soignantes dans leur pratique, à la reconnaissance, au respect et à la collaboration. Nous sommes aussi attachées au maintien d'une bonne santé mentale; nous tenons à prendre soin de nous dans la lutte. Ainsi, nous ne voulons pas surcharger nos rencontres ni accumuler excessivement des tâches militantes. Nous nous donnons des moments pour nous demander comment nous allons et nous créons des moments plus festifs. Bref, nous souhaitons que nos rencontres nous énergisent. Pour nous,

c'est un choix important et cohérent avec nos valeurs.

Les principes des organisations anarchistes nous inspirent. Ainsi, la CFMS est une organisation horizontale non hiérarchisée, dans la mesure où il n'y a pas de comité exécutif ni de présidence. La CFMS est décentralisée, dans le sens où les membres s'entendent sur des revendications communes, mais souhaitent que les particularités régionales puissent facilement s'exprimer et s'incarner. Les réalités diffèrent d'une région à l'autre, alors nous souhaitons en tenir compte dans nos actions. Nous évitons que les positions majoritaires l'emportent.

Nous tenons aussi au principe de l'intersectionnalité: nous tentons de prendre conscience de nos privilèges, et ce faisant nous nous rendons compte que nous ne vivons pas toutes les mêmes oppressions selon nos situations. En ce sens, nous avons adopté le principe de Joyce et nous nous efforçons d'incarner une diversité de luttes. Chaque réalité doit pouvoir s'exprimer en toute légitimité et en toute sécurité. Les rencontres de la Coalition sont non mixtes: seules les femmes, les personnes trans et les personnes non binaires sont admises dans nos réunions; les actions, elles, sont ouvertes.

À B! : De quelle conception des soins vous inspirez-vous ?

E.-L. C. : On pourrait dire que le soin, c'est tout ce qui permet la reproduction de la société. En d'autres mots, c'est tout ce qui maintient, améliore et rétablit la vie au sens large. Il y a une tension entre les impératifs de croissance économique et ▶